


LA CROYANCE DANS LE COACHING-3/6

LA CROYANCE, LA CONSCIENCE ET LE LANGAGE

Troisième volet de l'étude de la croyance dans le coaching

Afin de mieux évaluer les dimensions limitantes et/ou aidantes de la croyance du coaché, il semble pertinent de présenter la croyance sous différents angles afin d'en comprendre le procès du sens et notamment les relations entre valeur, croyance, engagement et motivation. Il existe différents outils pour évaluer la-es croyance-s du coaché; ils permettent des microscopies des domaines de conscience de Bateson. Il semble possible d'organiser ces outils en un parcours de sens pour interroger le registre de la croyance du coaché.

LA CROYANCE ET LES DOMAINES DE CONSCIENCE DE BATESON & DILTS

PARCOURS DES DOMAINES DE CONSCIENCE DE BATESON		
1	Environnement : <i>Où êtes-vous ? Que ressentez-vous ?</i>	
2	Comportements : <i>Que faites-vous ?</i>	
3	Capacités : <i>Quand vous faites cela, de quoi êtes-vous capable ?</i>	
4	Valeurs & croyances : <i>En quoi est-ce important ?</i>	
5	Identité : <i>Qui êtes-vous quand vous faites cela ?</i>	
6	Appartenance : <i>À quoi vous sentez-vous appartenir ?</i>	
		NIVEAU PROFOND

Le modèle de Dilts des domaines de conscience à partir des travaux de Bateson vise à accompagner le coaché dans sa prise de conscience de l'événement qu'il traverse et pour lequel il a désiré être coaché. Ce modèle permet au coaché d'attribuer l'information recueillie au bon niveau de pertinence. La quatrième étape se rapporte spécifiquement aux valeurs et croyances quand les autres servent à leurs manifestations; mais à ce titre elles peuvent être également questionnées. Par exemple les étapes 1 et 2 qui concernent les manifestations visibles de la croyance du coaché peuvent être décomposées ainsi :

TYPE	Exemple
expérience	<i>Quelles sont les expériences qui vous ont amené à croire ce que vous croyez ? Dans quel contexte/situation se déroulent-elles ?</i>
manifestation	<i>Par quoi se manifeste cette croyance ? Par qui ? Quand ?</i>
observation	<i>Quelles observations pouvez-vous faire ?</i>
vérification	<i>Avez-vous pu vérifier cette croyance ? Vous a-t-on rapporté d'autre cas ?</i>

LA CROYANCE ET LE LANGAGE

À l'étape 4 du modèle, le coaché n'exprime pas toujours clairement la croyance qui le freine, l'empêche d'agir ou l'immobilise. Pourtant on peut repérer les formes langagières d'une croyance dans ses dires. En tant que point de vue (cf. Article 1/6) elle est un acte cognitif d'interprétation; celui-ci présuppose une intention et une orientation qui se manifestent sous la forme de ce que l'on nomme en sciences du langage un énoncé modal. Ce dernier implique une motivation plus ou moins forte à revendiquer, défendre ou se battre pour la croyance concernée selon son degré de nécessité ou de certitude pour le coaché. Ainsi les comportements voire les attitudes du coaché régis par sa croyance vont-ils être orientés par le devoir-faire et/ou le vrai.

Faire interprétatif : un acte cognitif d'interprétation

Les platistes croient que la Terre est plate

+ Énoncé modal (croire être) : qui suppose intention & orientation

La croyance des platistes détermine l'énoncé descriptif «je crois que la Terre est plate»

+ Motivation : qui demande adhésion et émotion

Voir après les différents types de motivation (article 4/6)

+ Croyance entendue comme nécessité (devoir être) ou certitude (croire être)

Je dois être un platiste ou je suis un platiste

+ Modalités de la croyance : déontique (devoir-faire) ou véridictoire (être vraie ou pas)

Comme platiste je dois agir comme tel / être platiste est la seule vérité

+ Valorisation : suppose une quantité d'objets de la croyance et une intensité appliquée à ces objets.

La Terre est plate; le soleil et la lune traversent le ciel au-dessus de la Terre; la Terre est protégé par un dôme; les satellites sont trafiqués; la Nasa ment; les média mentent; les Institutions sont des parasites, les élites complotent, le système est pourri...

L'ensemble va être valorisé par le coaché être incarné plus ou moins fortement dans ses actes et être déposé ou porter sur une plus ou moins grande diversité d'objets.

Un des pivots du changement possible pour le coaché freiné ou bloqué par une croyance est la manière qu'il a de vivre sa croyance comme une nécessité ou une certitude. On parle alors de la catégorie sémantique aléthique ou épistémique pour la certitude. Ces deux catégories sont des univers de sens qui vont guider le coaché dans ses comportements, ses attitudes, sa vie. Chacune s'expriment par quatre positions. L'enjeu de l'accompagnement est de connaître celle de départ pour que le coaché imagine le parcours possible pour dissoudre les dimensions limitantes de sa croyance et favoriser celles aidantes ; mais tous les parcours de position à position ne sont pas possibles. La pratique favorisera l'écoute active et le rapport collaboratif.

1. La croyance vécue comme une nécessité offre 4 positions qui interroge la relation du coaché au devoir-être



2. La croyance vécue comme une certitude offre 4 positions qui interroge la relation du coaché au croire-être

